

À LIRE DEMAIN

Barbosa, 40 ans et toujours là

» FOOTBALL. Dimanche, l'attaquant ardéchois de l'ETG Cédric Barbosa a fêté ses 40 ans. À cette occasion, retrouvez une page spéciale consacrée à sa carrière dans notre édition de demain.



CYCLISME

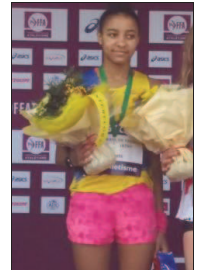
Sandy Dujardin remporte le Grand Prix de Chavanoz

» Première course sur route de la saison en Nord-Isère, le 33^e Grand Prix de Chavanoz (cat. 2 et 3, juniors) a souri à un... cyclo-crossmann. Avec un final très serré, dimanche, pour les 120 participants. La photo finish a départagé Sandy Dujardin (UC Tain/Tournon) de son dauphin, Hugo Roland (Lyon Sprint Evolution). Les deux coureurs ont bouclé les 100 km en 2h29'39".

ATHLÉTISME

"France" de cross : deux podiums pour Valence

» Belle journée pour l'ASPTT Valence dimanche à Mans, lors des championnats de France de cross. Pour sa première participation à l'événement, la cadette Bérénice Fulchiron, spécialiste du triathlon, a loupé la victoire d'un rien en s'inclinant au sprint face à Claire Carrière (Athle Sud 77). « Je suis un peu déçu car j'étais venu pour la gagner. Après, ça reste correct... » partageait-elle à l'arrivée. À noter aussi la 2^e place par équipes des juniors (Menesson, Lohier, Hersent, Mattera).



SPORTS | DRÔME-ARDÈCHE

LE ZAP EN IMAGES

LE CHAMPION OLYMPIQUE Alain Bernard dans un bain... de foule au Cheylard



→ Venu tourner, en compagnie du comédien Arnaud Tsamiré, un clip pour les Bleus avant l'Euro 2016, l'ex-nageur a pu vérifier, auprès de plus de 400 personnes réunies au Cheylard à l'initiative du FC local (un des six clubs amateurs français sélectionnés pour participer au projet "Eclairons les Bleus"), une belle popularité. C'est avec sa gentillesse coutumière que le champion olympique du 100 m à Pékin (2008) a plongé dans le bain de foule ardéchois. LeDL/Stéphane MARC

ON A AIMÉ Jackson Richardson, un Barjot à Valence



→ La première star de l'histoire du hand français a en gymnase à son nom au Pouzin. Jeudi 27 février, c'est bien au Palais des Sports Mendès-France de Valence que Jackson Richardson, nouvel entraîneur de Dijon, était présent pour la 16^e journée de Pro D2. Le temps d'une poignée de mains avec son homologue valentinois Milorad Davidovic et l'ex-Barjot a assisté au difficile succès des siens (34-33) sur le VHB. La présence du double champion du monde (1995 et 2001) et médaillé de bronze aux JO de Barcelone (1992) assure un retentissement inédit à la Pro D2. Le DL/Fabrice HEBRARD

ON N'A PAS AIMÉ Boules : une incertitude fâcheuse

→ Drôle d'ambiance, dimanche après-midi à La Chapelle-de-la-Tour, quand les Filias en Dauphiné ont terminé leur demi-finale retour de National féminin 2 contre Romans. Les deux équipes étaient à égalité sur les deux manches (17-28 et 29-18). Que faire ? Les officiels du match étaient bien en peine de le dire... Après cogitation et coup de téléphone à la FFSB, ils ont finalement fait disputer l'épreuve d'appui prévue par le règlement. Une heure d'atermoiements aura été nécessaire pour départager les deux demi-finalistes...

LE COACH Un vice-champion olympique à Saint-Vallier



→ Samedi à Saint-Vallier, Laurent Foirest, vice-champion olympique en 2000 avec les Bleus, coachait une équipe de Quimper qu'il a reprise en décembre dernier. L'ancien ailier d'Antibes, Pau, Vitoria et l'ASVEL est en passe de réussir son pari : maintenir le club breton en Nationale 1 après ce nouveau succès (96-104). LeDL/Fabrice ANTERION

TENNIS

ARBITRAGE | Le Valentinois Renaud Lichtenstein, promu badge d'or au niveau international

Au plus haut perché

Arbitre professionnel depuis treize ans, Renaud Lichtenstein a gravi tous les échelons, depuis arbitre départemental jusqu'au badge d'or, réservé à l'élite mondiale des directeurs de jeu. Une consécration, à 35 ans, pour le Valentinois qui peut espérer, un jour, diriger une finale de Grand Chelem. D'ici là, après Federer et Nadal, il a eu l'honneur ldi-manche dernier d'arbitrer Djokovic "himsel", chez lui en Serbie, à l'occasion de la Coupe Davis.



Renaud Lichtenstein sur la chaise du TC de Valence l'Épervière. Avant Roland Garros. LeDL/Fabrice ANTERION

Depuis ses débuts, adolescent, dans l'arbitrage, le badge d'or était promis à Renaud Lichtenstein. Celui qui vaut la plus haute consécration dans le milieu. « On est 29 dans le monde dont 7 Français » souligne l'heureux récipiendaire. Parmi ces derniers, Pascal Maria, Cédric Mourier, Kader Nouji. Promu le 15 décembre 2015 par les autorités internationales (FIT, ATP et WTA), il devrait sous peu signer un contrat avec l'une des trois.

Plus jeune juge de ligne à Roland Garros

Imaginait-il une telle reconnaissance à ses débuts, entre 11 et 13 ans au TC de Valence le Haut. « Mon père, juge-arbitre sur les tournois, avait besoin d'arbitres et comme j'étais toujours dans les parages, on m'a sollicité » explique celui qui a atteint comme meilleur classement 4/6.

« Contrairement à certains de mes confrères, j'ai été joueur de tennis » s'amuse-t-il. Il va pourtant basculer dans l'autre camp. « Je me suis pris au jeu d'autant que l'arbitrage m'attirait. Tous les ans, j'allais à Roland Garros et je rêvais de monter un jour sur la chaise ». Soutenu par son club, la Ligue et la FFT, Renaud officie en régional puis en fédéral. Sa jeunesse n'est pas un frein. « À 15,5 ans je deviens le plus jeune juge de ligne à Roland Garros, en 1996. » Tous'accablèrent alors qu'il entre à l'université Joseph Fourier à Valence (en 2000). « Mon profil intéressant la Fédération, je me suis dit : on va tenter l'expérience. J'étais étudiant en STAPS, j'ai arrêté mes études. C'est un investissement commencé en 2003 ».

Le passage du badge blanc, en 2005, est son premier examen international et en anglais off course. Avant le bronze en 2008, l'argent en 2012 et l'or. « Depuis mes 23 ans, j'ai eu une progression linéaire hormis un échec pour le badge de bronze. L'or est une marque de confiance de la part des instances mais simplement une étape. Car j'ai encore de l'expérience à acquérir et des petits détails à améliorer. Je reste serein par rapport à ça car je sais que je peux y arriver ».

Après Federer et Nadal, Djokovic dimanche dernier

De fait, le Valentinois a depuis 2005, comme juge de ligne (notamment sur les courts annexes de Wimbledon) ou arbitre de chaise sur les premiers tours, arbitré sur tous les tournois mondiaux. Notamment Roger Federer au 3^e tour de

L'INFO EN + LICHTENSTEIN DIGEST
 - Né le 20/11/1980 à Valence.
 - Licencié au Tennis-Club de Valence le Haut.
 - Meilleur classement joueur : 4/6.
 - Arbitre professionnel depuis 2003 ; badge blanc en 2005, badge de bronze en décembre 2008, badge d'argent en janvier 2012 et badge d'or en décembre 2015.
 - Sélectionné aux Jeux Olympiques de Pékin (2008) et de Londres (2012)

Roland Garros l'an dernier et Rafael Nadal lors de sa demi-finale (perdue) à Buenos Aires il y a peu. Désormais, le badge d'or lui ouvre la porte des plus gros matches. « Il n'y a pas de règle précise, c'est l'opportunité qui va décider et le superviseur détaché à chaque tournoi. Je ne sais souvent que la veille qui je vais arbitrer ». Comme le week-end dernier en Serbie pour la Coupe Davis.

Son plus grand rêve est de diriger une finale de Roland Garros. « Pas cette année, c'est sans doute trop tôt ». Mais après "Rodger" et "Rafa", il a eu le privilège, le week-end dernier, d'arbitrer Troicki et surtout "Djoko" sur ses terres pour le premier tour de Coupe Davis opposant la Serbie au Kazakhstan. Le numéro mondial en personne ? Il y a pire comme désignation. Patrice BARNEAUD-ROUSSET

SA VIE DE GLOBE-TROTTER « J'ai plus mes marques sur le circuit que chez moi »

Comme il le souligne plus haut, arbitrer est un investissement. D'abord financier. « Sur ce plan, de 2003 à 2009, ce fut compliqué, avoue Renaud. Aujourd'hui, on est pris en charge par les tournois. Je gagne bien ma vie grâce aussi aux aides et au soutien de la commission fédérale de l'arbitrage. Financièrement, la FFT est forte dans le monde ».

Sur l'hygiène de vie ensuite. « Plus jeune, je n'y prêtai pas du tout attention. Quand je n'arbitrais pas, une fois rentré à la maison, je n'avais vraiment pas envie de retourner sur un court raquette en main. Mais je me suis remis un peu au tennis, à refaire du sport, à courir. Car sur la chaise, pour être concentré à 100 %, il faut être en forme ».



Avec 230 matches arbitrés en 2015, Renaud est, tout comme joueurs et joueurs, un stakhanoviste du circuit. LeDL/Fabrice HEBRARD

Sur les contraintes du métier enfin. « Arbitrer est ma passion, j'en connais les inconvénients, routine avion-hôtel, et je les accepte. J'ai la chance de voyager énormément et même si on n'a pas le temps de faire du tourisme, on a quand même un aperçu de la culture du pays ».

Le Drômeois, qui l'an dernier fut sur le pont 32 semaines et arbitra pas moins de 230 matches (!), souligne même un paradoxe dans cet habit de globe-trotter. « On s'habitue rapidement à cette vie, pas de luxe

certes, mais qu'on a choisi. Je suis quelqu'un de très patient alors que certains collègues ne supportent plus l'avion. Quel que soit le tournoi, avec ce train-train, on est dans une bulle, toujours dans le même cadre. Quand je suis sur le circuit, je sais à quoi m'attendre. J'ai plus mes marques en tournois que quand je rentre chez moi. Je me surprends parfois à penser : "mince, le repas n'est pas servi comme à l'hôtel !" (rires).

Mardi dernier, Renaud avait pris la direction de la Serbie pour le 1^{er} tour de Coupe Davis contre le Kazakhstan, péniblement gagné par la bande à Djokovic (3-2). Puis ce sera le triptyque US Indian Wells-Miami-Houston, « avant un retour pour trois jours à la maison » (il a quitté Paris pour revenir habiter à Valence, ndr). Et de repartir en Espagne pour la Fed Cup avant d'enchaîner Estoril, Rome, Genève, Roland Garros et Wimbledon. Ouf !

« Arbitrer Fognini ou Paire est à chaque fois un challenge »

Depuis l'obtention des badges niveau international, Renaud Lichtenstein a officié sur les plus grands tournois, dont les Grand Chelem. « Désormais, arbitrer des gros matches devient plus fréquent mais c'est compliqué de citer des rencontres référentes ». Mention quand même à un 2^e tour et une finale de doubles hommes à "Roland", des "night sessions" à l'Open d'Australie (dont un Hewitt-Baghdatis) et à l'US Open, la Belgique en Coupe Davis, Paris Bercy et les Masters. Sans oublier deux participations aux JO, à Pékin en 2008 et à Londres en 2012, où il officia juge de ligne à l'occasion de la finale entre Federer et Murray. Son "sommel" sur la chaise, pour un dernier tour de grand tournoi, reste jusqu'à présent la demi-finale dames de Roland-Garros en 2014 entre la Roumaine Halep et l'Allemande Petkovic.

« Tennis féminin et masculin sont deux mondes bien à part avec des demandes bien différentes. Les matches des filles sont moins "faciles" à cause des baisses de rythme » avoue Renaud. « Car mon métier c'est d'abord de la concentration. C'est le plus dur sur la chaise. L'arbitre doit arriver à gérer l'imprévu et pour cela, il faut trouver une routine, une concentration maximale à chaque fois. Tous les matches sont une remise à niveau. On doit faire en sorte que les joueurs oublient tout le reste pour se concentrer uniquement sur leur tennis ». Et avec certains, pas facile. « Arbitrer un mec comme l'italien Fognini est à chaque fois un challenge, que j'ai pu vivre dernièrement à Buenos Aires puis à Rio. Paireil pour Benoît Paire que j'ai dirigé l'an dernier à Bercy lors de sa défaite contre Gilles Simon. Avec ces deux joueurs, on ne sait jamais à quoi s'attendre. Leur attitude peut varier d'un match à l'autre ».

Du coup, le Valentinois se félicite du code de conduite imposé aux tennismen. « Je comprends les critiques de ceux qui dénoncent des joueurs aseptisés et regrettent les gros caractères d'antan. On manque peut-être de joueurs avec du charisme mais le code a permis de supprimer les excès de McEnroe et autres Connors. Il y a un respect mutuel aujourd'hui. Et avec le "Big Four" (Djokovic-Murray-Federer-Nadal), on a eu la chance toutes ces dernières années d'avoir quatre mecs réglos, qui sont des exemples ».